

Musées fédéraux : l'audit critique les années Draguet

POLITIQUE Cinq années de direction évaluées par le cabinet Sleurs

Commandé par la ministre fédérale Elke Sleurs (N-VA) en charge des institutions scientifiques, un audit interne a été réalisé aux Musées royaux d'art et d'histoire (MRAH) et aux Musées royaux des Beaux-Arts (MRAB) sur la période 2010-2015. Soit, en gros, celle où Michel Draguet, directeur des MRAB assurait aussi la direction ad interim des MRAH.

Les conclusions ont été déposées chez la ministre en février mais Michel Draguet a dû attendre le mois de mai pour en prendre connaissance. Il s'est, depuis, employé à démontrer la faiblesse de l'audit en question avec des arguments chiffrés.

Outre les différents manquements, erreurs et omissions qu'il met en évidence, il est intéressant de noter que les conclusions pour les Musées royaux d'art et d'histoire sont sensiblement différentes de celles concernant les Musées royaux des Beaux-Arts. D'un côté, on pointe « un manque de management, de formalisation de procédures et d'outils de gestion efficaces ». On souligne aussi que « le ratio (29 %) dépenses/recettes propres est

faible ». Côté MRAB, la gestion financière « se caractérise, essentiellement, par une absence de "monitoring"/pilotage actif sur la gestion quotidienne ». Nettement plus modéré. Et pas un mot sur les recettes propres. Sans doute est-ce dû au fait qu'elles sont de... 54 %. Un record (positif) dans le genre.

Du côté des conséquences pour les MRAH, l'auditeur note : les « multiples risques au sein desquels la fraude pourrait occuper une place majeure. Le développement d'un véritable pilotage est grandement nécessaire ». Pour les MRAB, il se contente de signaler que « ce type de situation augmente la probabilité de fautes, de dysfonctionnements, voire de fraudes ».

Si on y ajoute qu'il mentionne dans ses observations générales, certes discrètement, des « mentalités peu enclines aux changements » au MRAH, on peut se dire que Michel Draguet a su faire évoluer les choses aux MRAB (qu'il dirige depuis 2005) tandis qu'il s'est heurté à un mur au MRAH où il ne fut que directeur ad interim. Et ce, jusqu'en février 2014. Son successeur, Eric

Gubel, s'est manifestement heurté aux mêmes problèmes puisqu'il n'aura tenu qu'un an avant d'être remplacé en juillet 2015 par Alexandra De Poorter.

Tensions internes

On notera enfin que durant les années concernées où Michel Draguet devait faire face, selon les mots de l'auditeur, à « des mentalités peu enclines aux changements », il s'est notamment heurté à maintes reprises au responsable de la communication des MRAH, Bart Sluys. Ce dernier est aujourd'hui conseiller de la ministre Sleurs. ■

JEAN-MARIE WYNANTS